

**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie  
**Herausgeber:** Société des photographes suisses  
**Band:** 6 (1894)  
**Heft:** 9

**Rubrik:** Carnet de l'amateur

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Nos illustrations.**

PLANCHE I

*L'éléphant du Jardin Zoologique de Bâle.*

Le phototype et la photocollographie sont dus tous deux à la maison Wolf, de Bâle, qui ont succédé, comme on sait, à M. G. Besson, de la même ville.

PLANCHE II

*Printemps.*

M. Metzner, de la Chaux-de-Fonds, est un artiste habile dont nous aurons souvent encore, nous l'espérons, l'occasion de parler à cette place. La planche collographique est due à MM. Brunner et Hauser, de Zurich.

---

CARNET DE L'AMATEUR

**Nouvelle méthode pour la préparation du papier au platine.**

On emploie du papier ordinaire (papier écolier, papier glacé ou le papier spécialement préparé pour les usages photographiques de Rives) que l'on encolle avec la gelée d'arrow-root préparée comme suit :

Arrow-root . . . . . 1 gram.

Solution saturée à froid d'oxalate de soude 50 cc.

Faire bouillir jusqu'à ce que la fécule soit dissoute. On donne deux à trois couches de cet empois suivant la

porosité du papier que l'on emploie : le papier ainsi préparé et séché peut être conservé sans crainte de détérioration.

On le sensibilisera au moyen de la liqueur suivante pour obtenir les *tons noirs*.

Mélanger les solutions saturées à froid :

De chloroplatinite de potasse.....	5 c. c.
D'oxalate double de soude et de fer	8 c. c.
De chlorate de potasse.....	3 gouttes.

Pour les *tons sépias* :

Mélanger des solutions saturées à froid :

De chloroplatinite de potasse.....	5 c. c.
D'oxalate double de soude et de fer	4 c. c.
D'oxalate neutre de soude.....	3 c. c.
De bichlorure de mercure.....	1 c. c.
De chlorate de potasse.....	3 gouttes.

Plus le chlorate de potasse augmente les contrastes, une plus petite quantité de solution de mercure pousse vers les tons noirs.

Il faut se rappeler que la solution d'oxalate de fer et de soude est sensible à la lumière et qu'elle doit en être absolument préservée.

La quantité de liqueur qui résulte de l'un ou de l'autre mélange suffit pour préparer une feuille entière de 40 × 56.

Si la préparation du papier est faite régulièrement et que le papier soit rapidement séché au moyen d'une température de 35°, on obtiendra de beaux tons et des images vigoureuses.

(*Photo-Rundschau*, pour la *Photographie*.)

\* \* \*

**Verres colorés pour laboratoire.**

Le *Bulletin Belge* donne plusieurs formules excellentes pour la préparation de ces verres.

*Verre jaune.*

On dissout :

Aurantia . . . . .	2 gr.
Alcool . . . . .	50 c. c.

On filtre et l'on mélange 20 c.c. de cette solution avec 60 c.c. de collodion à 4 pour 100. On prépare de cette manière deux plaques, dont chacune a été préalablement enduite d'une couche de

Gélatine . . . . .	1 gr.
Eau . . . . .	300 c.c.
Alun de chrome 1 : 50. . . . .	4 c.c.

Lorsque le collodion est durci, on le sèche sur une plaque en métal chauffée. Ensuite on pose une plaque sur l'autre, couches en regard et de façon à ce que les angles par où l'on a déversé le collodion se trouvent à l'opposé l'un de l'autre; cette disposition de contrebalancer, le cas échéant, les inégalités d'épaisseur.

*Verres rouges.*

On dissout :

Aurantia . . . . .	2 gr.
Alcool . . . . .	40 c.c.

D'autre part on dissout :

Alcool méthylique. . . . .	20 c.c.
Rose bengale . . . . .	5 gr.

on mélange et l'on filtre.

On ajoute ensuite 20 c.c. de cette solution avec 60 c.c. de collodion à 4 pour 100, et l'on prépare les plaques comme il est dit ci-dessus.

Lorsqu'on se sert d'une lampe à pétrole ou à gaz, il est bon de souder les deux plaques au moyen de baume de Canada pour empêcher que la couche de collodion se détache. Les verres rouges ainsi préparés ne laissent passer que les rayons rouges; les verres jaunes ne donnent passage qu'à la lumière verte, jaune et orange.

Les *verres rouges* peuvent être utilisés, sans danger de voile, pour le développement des plaques ordinaires au gélatinobromure d'argent, et des plaques arthochromatiques à l'éosine ou à l'érythrosine, sensibles au vert et au jaune; il n'y a que les plaques orthochromatiques sensibles au rouge qu'il faut manipuler, autant que possible dans l'obscurité.

Les *verres jaunes* s'emploient au développement des plaques humides, des papiers au gélatinobromure d'argent et des plaques au chlorure et au chlorobromure d'argent.

\* \* \*

#### **Renforcement par la chaleur.**

Si un phototype terminé, mais encore mouillé, est chauffé sur un poêle, la gélatine fond; mais, s'il a été séché complètement une première fois et remouillé à nouveau, un cliché développé à l'acide pyrogallique peut être chauffé sans que la gélatine ait aucune tendance à couler. Un cliché traité de cette façon semble deux fois plus vigoureux que la première fois. Les parties claires sont transparentes comme le verre lui-même et les parties noires sont renforcées. On remarque même un relief très sensible qui ne disparaît pas après le séchage. Ce renforcement mécanique est intéressant au point de vue théorique; comment sans

l'addition d'aucune couleur l'image peut-elle sembler plus vigoureuse? Comme après le chauffage le grain qui forme l'image semble beaucoup plus gros, on est autorisé à penser que plusieurs molécules d'argent se sont réunies pour en former une plus grande; on peut supposer qu'un plus petit nombre de molécules complexes absorbent plus de lumière qu'un plus grand nombre de molécules plus petites. Tout au moins cette supposition n'est pas en contradiction avec la science de l'optique.

Une telle émulsion d'argent métallique peut donc mûrir comme une émulsion de bromure d'argent.

\* \* \*

#### **Teinte sanguine**

obtenue avec une épreuve tirée sur papier au gélatino-bromure.

On plonge l'épreuve dans un bain de bichlorure de cuivre à 15 %.

L'image s'efface. On lave alors soigneusement et l'on plonge dans un bain de ferrocyanure de potassium. On lave abondamment et l'on plonge de nouveau dans un bain de bichlorure de cuivre, cette fois à 2 %.

L'image réapparaît aussitôt avec la couleur rouge sanguine.

*(Nord-Photogr.)*

\* \* \*

#### **Moyen pour éviter de tailler et retourner les épreuves stéréoscopiques.**

Un de nos correspondants veut bien nous indiquer le moyen suivant, qui permet de ne pas avoir à tailler ou retourner les épreuves stéréoscopiques.

Il n'opère qu'avec un seul objectif. Pour obtenir le cliché de gauche, il fait glisser l'objectif à gauche en déplaçant la chambre à droite sur sa coulisse; celui de droite s'obtient

en mettant l'objectif sur le compartiment droit, mais en déplaçant la chambre à gauche.

D'après cette indication, il faut évidemment ne faire usage que d'une seule chambre noire, inconvénient négligeable dès qu'on n'opère pas instantanément.

Cette méthode ingénieuse méritait d'être signalée, nous remercions vivement l'auteur de cette intéressante communication.

(*Moniteur.*)

\* \* \*

**Coefficients d'éclat.**

Ce sont les temps de pose les plus convenables pour reproduire les sujets suivants, quand les autres coefficients de la formule du temps de pose sont égaux à l'unité.

Nuage .....	0,0005
Mer .....	0,001
Neige .....	0,001
Bateaux .....	0,003
Glaciers avec rochers .....	0,003
Paysages découverts (Vue panoramique)...	0,003
Verdure avec eau ou monuments blancs...	0,005
Verdure rapportée seule .....	0,01
Sujets animés ou nature morte .....	0,01
Reproduction de traits noirs sur fond blanc	0,02

(A. de la Baume-Pluvinel. *Le temps de pose.*)

---